

Du Poison Dans La Vallée

Conte réservé à un public de cycle III

Cajarc - Classe de CM 1

Une vallée charmante, une petite maison au bord d'un méandre* du Lot ; c'était là qu'une jeune fille brune se prénommant Leïla habitait. Elle se rendait chaque jour au village de Bouziès, tout proche. Le bruit de la rivière lui servait de berceuse.

Un soir, elle se coucha avec un étrange pressentiment.



I - Maladie au village

Le lendemain matin, elle partit vers le village en longeant le bord de l'eau. Comme d'habitude, elle admirait les reflets de l'onde quand elle vit un poisson flottant en surface. Elle continua sa route, troublée par ce sombre présage.

Arrivée au village, elle croisa son cousin. Il était pâle comme un linge sorti du lavoir. En l'interrogeant, elle apprit que presque tous les habitants du village étaient malades. Certains ne se levaient même plus de leur lit.

Se rappelant le poisson mort, elle s'interrogea.

« Y aurait-il un rapport avec l'eau ? »

En effet, la plupart des villageois pêchait et mangeait les poissons de la rivière, sans parler de ceux qui en buvaient l'eau.

Elle décida de remonter le cours du Lot pour en savoir plus sur ce qui se passait.

Elle se prépara un balluchon avec un casse-croûte et partit vers l'amont*.

Les poissons flottant en surface se firent de plus en plus nombreux.

II - Au secours du lutin

Arrivée au confluent du Célé et du Lot, elle entendit des petits cris aigus. En scrutant la chaussée* par laquelle s'écoulait le Célé, elle aperçut un lutin coincé au milieu de l'eau, accroché désespérément à un rocher ; il hurlait à l'aide.

Elle se dépêcha de couper une grande branche et avança dans le lit de la rivière jusqu'à ce qu'elle ait de l'eau au niveau de la taille. Là, elle tendit sa perche au maximum pour atteindre le lutin qui, en s'y accrochant, put regagner la berge avec elle.

Après avoir repris son souffle, le lutin la remercia :

« Merci de m'avoir sauvé la vie, je savais bien que j'aurais dû apprendre à nager ! Ma mère me l'a pourtant souvent répété. C'est décidé, je vais m'y mettre.

– Je suis contente d'avoir pu vous aider. Je suis Leïla et j'essaie de découvrir ce qui arrive à la rivière car les poissons semblent mourir les uns après les autres.

– Oh, je sais, je l'ai également remarqué. L'eau de la rivière paraît polluée depuis quelques jours. De nombreux animaux sont morts et j'ai vu une grande personne sombre ramasser des cadavres d'oiseaux à proximité du vieux moulin. Je pense que c'est par là que se trouve la réponse à cette énigme. »

Leïla décida de poursuivre son chemin en direction du moulin.







III - Un loup pris au piège

Sur le chemin, elle entendit des gémissements provenant d'un bosquet. Elle s'approcha et vit un magnifique loup blanc se tordant de douleur, la patte coincée dans un piège.

Leïla n'avait pas assez de force pour en ouvrir les mâchoires, mais elle ne pouvait laisser l'animal abandonné à un si triste sort.

Astucieuse, elle enleva sa barrette à cheveux et s'en servit pour dévisser tous les mécanismes de l'appareil qui relâcha son prisonnier.

Elle se servit de son mouchoir pour lui faire un pansement à la patte. Le loup la regarda avec gratitude et se mit alors à lui parler :

«Je ne parle généralement jamais aux humains mais pour toi, je ferai une exception, je te suis redevable. Qui es-tu ?

-Je suis Leïla et je cherche à savoir pourquoi le Célé est pollué.

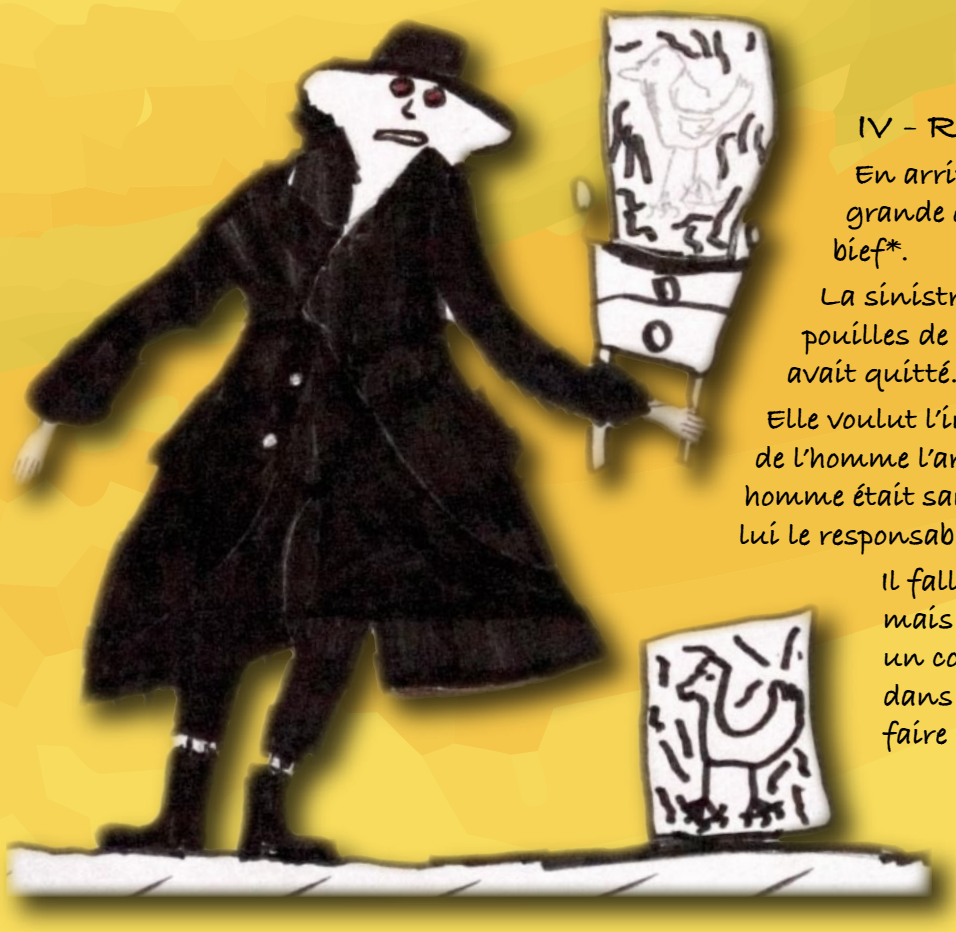
-Je suis le gardien de la forêt et de nombreux animaux meurent en ce moment. Il y a peu de temps, un grand homme vêtu de noir est arrivé dans la région. Nul ne sait d'où il vient mais il dépose des pièges dans les bois et jette des fioles de poison dans la rivière. Il semble collectionner les cadavres. Ceux qui ont tenté de s'en approcher ne sont pas revenus ou ont été retrouvés complètement congelés. Je me rendais au moulin pour essayer d'arrêter tout ça mais avec cette patte blessée, cela me sera difficile.

-Je vais y aller et je verrai ce que je peux faire.

- Tiens, prends cette dent, elle pourra t'aider dans ta quête. Elle inspire la peur à tous ceux qui n'ont pas un cœur pur.»

Et le loup blanc lui tendit une belle dent dont la blancheur était comparable à celle de son pelage.

Leïla continua sa route.



IV - Rencontres au moulin

En arrivant au moulin, Leïla vit une grande ombre noire sur les bords du bief*.

La sinistre silhouette récupérait les dépouilles de magnifiques hérons que la vie avait quitté.

Elle voulut l'interpeller mais le regard glacé de l'homme l'arrêta. Elle comprit que cet homme était sans pitié et dangereux. C'était lui le responsable.

Il fallait l'arrêter. Elle se jeta sur lui mais l'homme l'attrapa, lui donna un coup de sac qui la fit tomber dans l'eau avant qu'elle ne puisse faire le moindre mouvement. La main de l'homme l'effleura dans sa chute, elle sentit un froid glacial la pénétrer avant d'être entraînée par le courant en direction des vannes du moulin. L'eau s'y engouffrait et ce serait bientôt son tour.



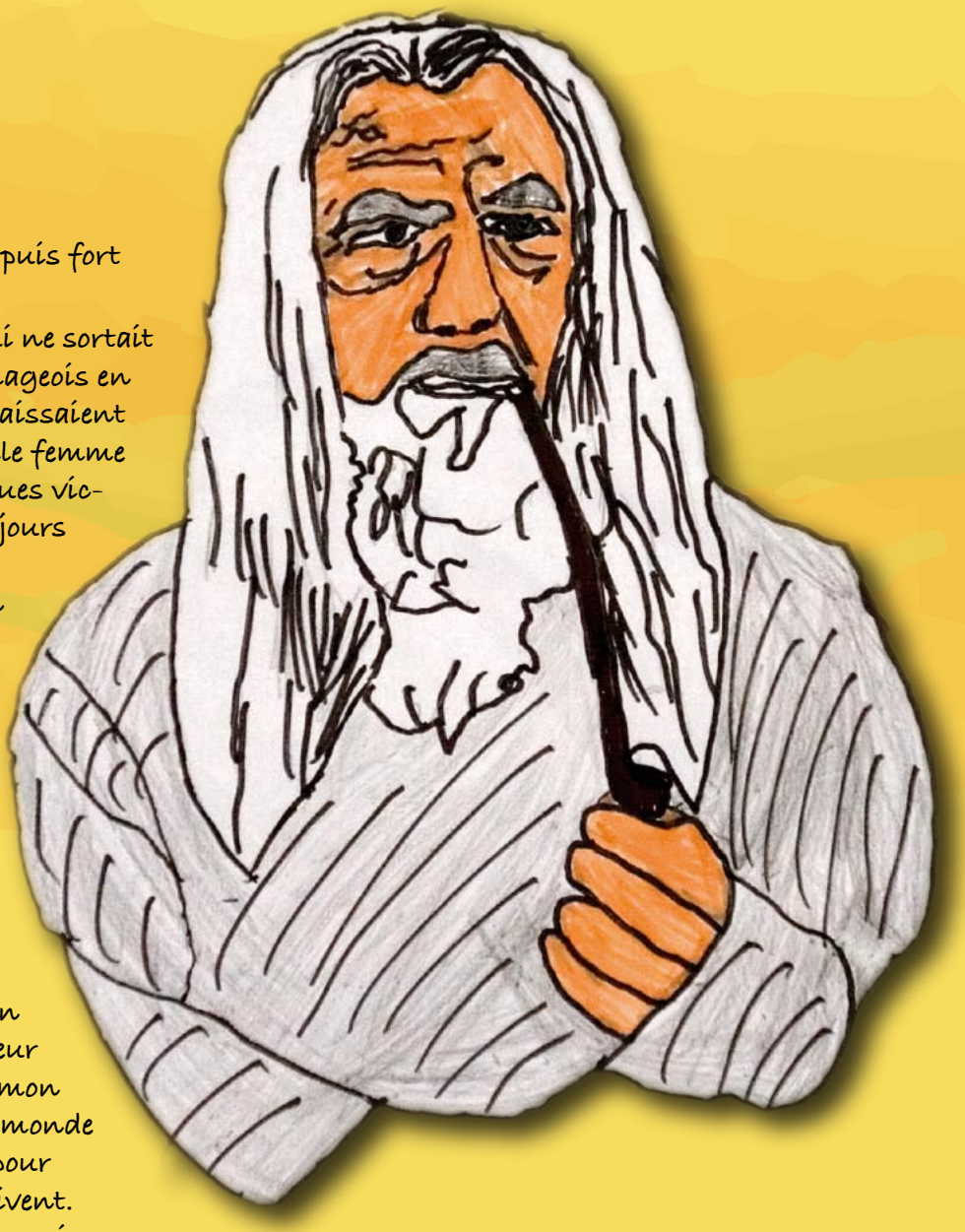
Horreur, elle allait être entraînée dans les turbines, quand par miracle, toutes les vannes se fermèrent et une corde apparut au-dessus d'elle. Elle l'attrapa et se hissa péniblement à l'intérieur du moulin d'où provenait le lien qui l'avait sauvée.

Epuisée, elle reprit son souffle tout en observant son sauveur, un vieillard qui semblait aussi âgé que les pierres du vieux moulin.

V - Le gardien

Le vieil homme vivait là depuis fort longtemps.

C'était un sage solitaire qui ne sortait jamais du moulin. Les villageois en avaient peur et peu le connaissaient réellement. Seule une vieille femme lui apportait parfois quelques victuailles mais elle avait toujours affirmé que l'homme était un sorcier et que le moulin était hanté.



Le vieillard se présenta :

«Je suis le gardien de la rivière, je la protège grâce à ma science mais mon grand âge ne me permet plus de sortir d'ici. L'homme en noir qui sème le malheur près de nous est un démon des eaux, il traverse le monde de rivières en rivières pour tuer tous ceux qui y vivent.
Il semble s'intéresser aux oiseaux, hélas seulement aux morts. Il les empaille et les conserve comme trophées.
Le poison qu'il déverse dans les rivières n'a qu'un seul but, lui permettre d'agrandir sa collection de cadavres.
J'ai fabriqué une potion de vie pour contrecarrer les effets de son poison. Mais il ne pourra être efficace que lorsque cette créature aura disparu. Elle semble en effet disposer d'énormes réserves de poison.

Tu as eu de la chance de lui échapper car son toucher glacial est mortel. Je peux guérir la rivière avec mes potions mais je ne peux rien face à lui. Par contre, la rivière m'écoute et attend l'occasion de se venger.
Si le démon tombe à l'eau, il n'en ressortira pas.

Leïla réfléchit :

– Je peux peut-être faire quelque chose !

– Alors, sois prudente ! »



VI - Combat sur la chaussée

Leïla sortit et retrouva la créature tout près. L'homme ramassait les carcasses de hérons*, martin-pêcheurs* et autres oiseaux échoués sur la chaussée.

Elle avança prudemment sur la chaussée glissante, la créature l'aperçut et ricana en la voyant approcher :

« Folle, tu as eu de la chance la première fois. Cette fois, je te transformerai en statue de glace avant de te rajouter à ma collection. »

Il se jeta sur elle mais au moment où les mains glacées allaient la toucher, Leïla sortit précipitamment la dent de loup et la brandit devant elle.

Le démon poussa un cri strident et bondit en arrière. Il heurta alors une branche au niveau de ses jambes et perdit l'équilibre. Il chuta dans l'eau, commença aussitôt à se débattre et à nager pour rejoindre la rive.



Quand soudain, un immense tourbillon se forma et aspira la créature dont le cri fit trembler tous les êtres vivants à des kilomètres à la ronde.

Quand la surface de l'eau retrouva sa tranquillité habituelle, nulle trace du monstre ne subsistait. La rivière s'était vengée.

Leïla, soulagée, se rendit alors compte que la branche salvatrice était tenue par un petit être au sourire complice. Le lutin la regardait, fier de lui :

« Je te suis depuis que tu m'as sauvé. J'attendais le moment propice pour t'aider à mon tour. »



VII – Fin ?

Une poudre brillante tombait des fenêtres du moulin : le vieux sage soignait la rivière.

Leïla passa lui dire au revoir. Il lui confia quelques herbes pour soigner les habitants du village.

Elle partit le cœur léger mais l'épaule lourde. En effet, son nouvel ami le lutin y était perché, bien décidé à l'accompagner jusqu'au…

Dring ! dring ! dring !

Leïla ouvrit les yeux en sursaut et s'assit sur son lit. Un rêve, tout ça n'était qu'un rêve ! Elle ne savait pas si elle devait s'en réjouir ou le regretter.

Songeuse, elle se leva, se prépara et partit joyeuse sur le chemin longeant le Lot en direction de son cher village.

Elle ne vit pas que près d'elle, dans l'eau, un poisson flottait à la surface…

Fin